

Le Chalet de Lerrieux

Chalet un peu mystérieux, aujourd'hui encore bien vaillant certes, mais au milieu de pâturages complètement abandonnés.

On pensait avoir quelques difficultés à le trouver, pensant l'aborder tantôt par la Veille Landoz, tantôt par la Petite Landoz. Alors qu'en réalité il s'atteint avec une facilité extrême par un chemin dont le départ se situe à un kilomètre de la Vieille Landoz direction Mouthe, à droite. Facile à découvrir, puisqu'il y a ici une place d'entreposage de billons, et que par ailleurs le clédar métallique barre l'entrée avec un solide cadenas. Propriété privée !

Ne sachant pas que ce chemin solidement empierré conduisait directement au Chalet de Lerrieux, on avait quelque peu erré dans cette grande forêt où l'on découvre vraiment qu'une fois un pâturage décrété hors d'usage, celle-ci fait son œuvre de recolonisation avec une rapidité surprenante. Ce n'est, les premiers temps, que désolation, grandes herbes, buissons, mélancolie de l'abandon. Et puis bientôt les sapins poussent, les autres espèces de même, et vous vous retrouvez bientôt avec des bois touffus où même les vieux chemins disparaissent.

Il y a ici tellement de forêts, que l'on peut se demander si c'est un bien.

C'est quelque part inquiétant, même, que ces vieux chalets toujours debout au milieu de nulle part. Le Chalet de Lerrieux offre cette impression poignante.

Sur la carte de 1785, on le voit déjà tout entouré de forêts. L'arpenteur l'a nommé Le Rieu. Il retrouve son vrai nom, Chalet de Lerrieux, sur la carte de 1877/1880. Son altitude, donnée par les cartes actuelles, est de 1271.5 m.



Tel qu'on le découvre au milieu de sa clairière arrivant par le chemin, ou débouchant des bois où l'on a pu errer longtemps. Attention, le Risoud ne relâche jamais ses proies !



Un immense toit d'un vert-cuivre étonnant. Ce n'est pas sans charme. C'est même beau, si l'on veut bien se donner la peine d'appréhender cette couleur si originale, que nous n'avons en fait vue qu'ici, au Chalet de Lerrieux.







Les portes et les volets sont malheureusement en métal. Ci-contre l'ancienne embrasure, pouvant servir à des loquets de porte de toutes sortes.



Dans l'annexe, ouverte, une petite pièce qui pourrait servir de refuge au promeneur égaré.



Et dernier regard sur un chalet tout à fait original, de par la couleur de son toit, de par sa situation au milieu d'une clairière abandonnée et pour dire loin de tout, de ses congénères surtout, qu'il laisse à bonne distance.

